

La politique des transports dans l'Union européenne”

Conférence Forum, le 12.10.2006

Introduction par M. Yves Mersch, Président

Monsieur le Vice-Président,

Excellences,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Institutions européennes,

Chers amis et collègues du Forum,

May I start by indicating that a translation into English is available.

“Keep Europe moving” est le slogan de la Commission européenne en matière de politique des transports.

La mobilité est un thème essentiel pour notre société européenne. La libre circulation des personnes et des biens est au cœur du projet européen.

Notre association, Bridge Forum Dialogue, a pour objectif d’entretenir des débats sur des thèmes d’intérêt général. Vous avez pu suivre ces derniers temps nos conférences sur des thèmes tels que « les réformes en Europe », « l’avenir de l’Euro », «Peace in the Middle-East», «Higher Education», «Dialogue Europe-Afrique» ou, tout récemment, «Multilinguisme en Europe». A l’instar de ces thèmes, la mobilité fait

l'objet, à l'heure actuelle, d'intenses réflexions et propositions dans l'Union européenne.

La politique des transports apparaît comme un nouveau-né de l'Union européenne ; bien qu'elle soit prévue dans le Traité de Rome, il a fallu attendre un arrêt de la Cour de justice européenne de 1985, suite à une action en manquement introduite par le Parlement européen contre le Conseil des Ministres, pour que la Commission puisse présenter des propositions en matière de politique des transports.

Nous avons vu successivement deux « livres blancs », le premier en 1992 et le second en 2001.

Le thème des transports et de la mobilité est particulièrement vaste. Il devient de plus en plus complexe dans l'Union, suite notamment à l'élargissement et à la globalisation.

Bien des angles d'approche peuvent être utilisés, une approche économique et financière, une approche sociale, une approche environnementaliste, une approche juridique. Pour ma part, en tant que banquier central, j'aurais tendance à privilégier l'analyse économique. On sait l'importance des transports au sein de l'économie européenne. Ce secteur représente quelques 7% du PIB européen et quelques 5% de l'emploi.

Néanmoins, nous avons invité aujourd'hui à notre tribune d'éminents politiques. Je voudrais donc limiter mon introduction à quelques

considérations générales qui sont celles que pourrait émettre tout citoyen de l'Union européenne.

Qu'attend le citoyen européen d'une politique des transports ? La mobilité est essentielle, elle fait partie du projet européen. Tout usager des transports souhaite qu'ils soient fiables, rapides et sûrs. Dans quelle mesure ces objectifs sont-ils mutuellement compatibles ?

Pour un autre type d'utilisateurs des transports – le producteur, le commerçant ou le transporteur – il importe aussi que les transports soient fiables, rapides et économiques. Dans le domaine des marchandises, le transport maritime représente quelques 42% du transport européen alors que ce transport par voie d'eau ne représente qu'1% du transport de passagers.

On sait que pour ces derniers, c'est le transport routier qui est essentiel ; 44% des transports de marchandises sont effectués par la route et 84% pour le transport des passagers.

Nos routes, dès lors, sont aujourd'hui souvent encombrées. Cette congestion, dont le coût est estimé à 1% du PIB, est aussi source de pollution. On comprend la volonté d'encourager, autant que faire se peut, le recours au trafic ferroviaire, surtout pour les trajets de moyenne ou longue distance.

A présent, le trafic ferroviaire représente quelques 7% du transport des passagers et 10% du transport de marchandises. Le tragique accident qui endeuille notre région depuis hier démontre, si besoin en était encore, le besoin d'investissements en infrastructures.

Quant au transport aérien, son évolution est spectaculaire mais son régime complexe est délicat à organiser pour les autorités.

La politique des transports ne peut être vue de manière isolée. Ses liens avec les politiques de l'énergie et de l'environnement sont évidents.

Dans quelle mesure notamment les prix pétroliers, les contraintes de sécurité ou les économies d'énergie, conditionnent-ils cette politique? Des efforts sont déployés pour remplacer le pétrole. L'opinion publique est de plus en plus consciente des risques que certains transports font courir à la santé et à l'environnement. Elle soutient les efforts déployés pour remplacer le pétrole par de nouvelles technologies. La nécessité de réduire notre dépendance énergétique est évidente.

Comment, dès lors, développer une politique des transports en même temps qu'une politique de l'énergie et de l'environnement ?

L'importance des transports dans l'économie suffirait, à elle seule, à justifier le développement d'une politique vigoureuse et compétitive en Europe. Oui, il importe que la Commission contribue à "Keep Europe moving".

De nouvelles pistes sont tracées.

Nous apprécions les efforts de la Commission dans le domaine des réseaux trans-européens de transport, permettant de considérer l'espace communautaire comme une seule zone de transports reliant le Nord au Sud de l'Europe et l'Est à l'Ouest.

Je salue le fait que la Commission, pour les réseaux trans-européens de transport, puisse aussi compter sur le financement de la Banque européenne d'investissement.

Le Vice-Président de la Commission, Jacques Barrot, et l'ancien Ministre des Transports au Luxembourg, Robert Goebbels, sont ici pour présenter leurs vues dans le domaine de la politique des transports dans l'Union européenne.

Nous suivons avec intérêt, M. Barrot, vos propositions dans le domaine de la sécurité routière ou de la sûreté aérienne. Nous savons, par ailleurs, que vous vous intéressez à la problématique des « transports intelligents ».

C'est un grand plaisir pour moi d'introduire M. Jacques Barrot, Vice-Président de la Commission européenne chargé de la politique des Transports, secteur clé s'il en est.

M. Barrot est Vice-Président de la Commission depuis 2004. Auparavant, il a occupé diverses fonctions ministérielles en France dans le domaine du logement, du commerce, de la santé et du travail.

Nous sommes très désireux de vous entendre, c'est pourquoi je vous invite, M. Barrot, à prendre la parole.

.....

Merci Monsieur le Vice-Président pour votre exposé si complet et clarifiant dans le domaine de la politique européenne des transports.

Nous vous sommes extrêmement reconnaissants.

Dans cette salle, je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'introduire le second orateur, Robert Goebbels. Il est bien connu ici au Luxembourg.

Puis-je rappeler qu'il fut notamment Ministre de l'Economie et Ministre des Transports au sein du gouvernement luxembourgeois. A présent, il est un membre particulièrement actif du Parlement européen et Vice-Président du groupe socialiste du Parlement.

M. Goebbels, vous avez la parole.

.....

Merci M. Goebbels pour votre contribution stimulante au débat de ce soir.

Mesdames, Messieurs, nos orateurs ont accepté par avance de répondre à vos questions.

Questions may be asked either in English or in French.

Le débat est ouvert.

.....

Il m'appartient de clôturer cette séance. Nous avons bénéficié d'exposés nourris et d'un débat stimulant.

Je tiens à remercier très chaleureusement M. Barrot et M. Goebbels pour leurs exposés détaillés et informatifs, et leurs réponses aux questions posées.

J'ai le plaisir, d'ores et déjà, de vous annoncer que nous avons un programme chargé pour les prochains mois et les prochaines années. Le Conseil de notre association a sélectionné une longue liste de thèmes sur lesquels nous travaillons. Vous en saurez plus prochainement.

Je déclare la séance terminée mais vous invite dans la salle à côté, à une réception offerte par le Bridge Forum Dialogue.